

Intonation et Structure de l'énoncé oral constitué avec la particule *KI* en Turc

Nesrin DELİKTAŞ-TAHİR*

Özet

Türkçede *Ki* Bağlacıyla Oluşturulan Sözlü İfadelerdeki Vurgu Özelliği

Bu makalede, Türkçedeki *ki* bağlacıyla oluşturulan sözlü ifadelerin vurgu (intonation) özellikleri, değişik örneklerden ve yapılardan faydalanılarak, gösterilmeye çalışılmıştır. Bir taraftan *ki* bağlacının özellikleri dolaysız anlatımda incelenmiş ve diğer taraftan *ki* nin tamamlayıcı ve ünlem tümcelerinde kullanımı gösterilmeye çalışılmıştır. Aynı zamanda, bu makale *ki* bağlacının Fransızca karşılıklarını da vermeyi amaçlamıştır. Bu araştırma iki değişik

kayıttan elde edilen sözlü verilerin vurgulannın incelenmesini amaç edinmiştir.

Anahtar Sözcükler: Vurgu, ünlem tümceleri, *ki* bağlacı

Abstract:

Intonation in the oral expressions formed by the conjunctive *Ki*

This article tries to illustrate the intonation properties of the *Ki* sentences in Turkish with reference to different structures. Among others, we tried to analyze the conjunctive function of *Ki* indirect expressions, while on the other hand, its complementational properties and its peculiar use in exclamatory sentences are also investigated. These discussions also provided a comparison of these structures with their counterparts in French. The data of the study is consisted of two different oral recordings upon which the intonation patterns are defined.

Key Words: intonation, exclamatory sentences, conjunctive *ki*

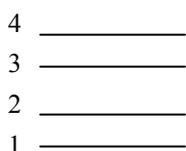
1. Introduction

Cet article porte sur des analyses d'exemples empruntés à l'oral spontané. L'analyse intonative proposée s'appuie sur des énoncés enregistrés dans des conditions naturelles. Deux corpus ont été étudiés. Le but de cette analyse est de montrer les caractéristiques de la particule *ki* en turc.

(*) Yrd. Doç. Dr., Mersin Üniversitesi Fen-Edebiyat Fakültesi Çeviri Bölümü Fransızca Çeviri Programı

L'analyse intonative proposée est fondée sur l'examen des traces mélodiques obtenus au Laboratoire de Phonetique de Paris III, Cette étude, intonative se fonde sur l'interprétation des courbes décrites par la fréquence fondamentale de la voix (Fo). L'étude intonative s'appuie sur les théories développées à Paris III par M.A. Morel et L. Danon-Boileau.

L'analyse intonative se réalise à partir de quatre niveaux intonatifs. Pour trouver ces quatre niveaux, d'abord on repère les points hauts (niveau 4) et les points bas (niveau 1) pour le même locuteur, et puis à partir de chaque point on trace une ligne horizontale. La zone restante entre ces deux droites définit la bande de variation. Enfin, nous divisons l'espace délimité en deux niveaux intermédiaires. Ainsi, nous obtiendrons quatre niveaux intonatifs.



Nous présentons un certain nombre d'hypothèses issues d'une analyse de la structure énonciative d'énoncés oraux constitués avec la particule *ki*.

2. Corpus d'Etude

Pour montrer les différents emplois de la particule *ki*, nous avons réuni les exemples constitués à partir de corpus différents.

Le premier corpus est une sorte de dialogue. Il s'agit d'une conversation entre une famille et une étudiante. Le sujet choisi concerne les problèmes familiaux et professionnels que la famille a rencontrés dans sa vie quotidienne. Le discours a eu lieu dans une maison à Paris.

Dans le second corpus, la conversation se déroule entre deux amis dans un bureau parisien. L'un des interlocuteurs parle souvent, l'autre reste silencieux. Nous pouvons considérer cette conversation comme un récit vécu. C'est en quelque sorte un monologue ou un avocat raconte à son copain les aventures qui lui ont arrivées.

Nous commencerons par analyser l'intonation de la particule *ki* dans les deux corpus. Nous traiterons d'abord l'emploi de la particule *ki* dans le discours rapporté direct ; puis les énoncés à l'exclamatif et finalement, nous présenterons le fonctionnement de *ki* completif. Nous proposons donc d'analyser toutes les utilisations et l'intonation de cette particule et de voir les niveaux intonatifs dans chaque cas. Ces niveaux intonatifs sont montrés au-dessous de chaque énoncé.

3. La Particule *Ki* dans le Discours Rapporte Direct (DRD) en Turc Oral

Spontane

Nous presenterons quelques hypotheses sur la valeur de la particule *ki* en ture oral. La particule *ki* s'emploie dans le discours rapporte en turc, a l'oral comme a l'ecrit. Cette particule sert a introduire un discours direct, contrairement a ce qui a lieu pour la conjonction française « que ». Les paroles qui ont ete prononcees, en effet, apres *ki* sont des paroles exprimees au style direct. C'est pour cela que *ki a* pour equivalent en français non pas « que » mais deux points suivis de guillemets.

Dans le second corpus, l'emploi de *ki* est assez repandu. Peut-etre cet emploi du discours direct, comme en français, provient de la situation du recit. L'emploi de *ki* dans le discours direct a l'oral est assez frequent en turc avec le verbe support *demek* (dire). Quand on rapporte les paroles des autres, on utilise souvent ce verbe, dont le temps du verbe varie (present, passe, etc.).

Le verbe support est au present :

(3) *Birisi diyo (r),, ki, bunu diyo (r) elektrik direğine bağlayalım*
H2,5 H2.5-H3.5 H2+ H2-H2.5 112,5 H3 H2-H3+H2.5 H2.5-2-

Quelqu'un dit: « Attachons-le au poteau d'electricite. »

Le verbe support est au passe :

(8) *Birisi dedi, ki : ben çok ilginç dedi,, bi (r) program seyrettim.*
H2,5 H2,5-3,5 H3 H2,5 H3 HO H2 H2 H2 HO

Quelqu'un a dit: « Moi,j'ai vu un programme tres interessant. »

Le verbe support est au parfait de non-constatation :

(13) *Köylülerim görünce, köylüleri buna demiş ki,, , ya : buraya kadar gelmiş: sin, kal bur(a)da*

H2 H2-3-2 H2- H2- H2-H3 H2- H3+ H2+ H2 H2-1.5 H2 H1,5

Quand il a vu ses compatriotes, ils lui ont dit: « Tu es venu jusqu'ici, reste ici. »

Le verbe support est au passe :

(7) - *Hristiyanlıkta şeytan olayı,, adam diyo (r) muş ki : : : ben de şeytan var., her gece*

H2-3-2,5 H2.5-3 H2-4 H2 H2- H2 H2-3 H2,5 H2,5-1,5 H2+
H2.5-2

şeytan geliyo(r) : : içerim,, içerime giriyo (r) : :

H2 H2-1,5-2,5 H2-2- H2- H1,5-2,5

Le phénomène du diable dans le christianisme; l'homme avait dit: « Chez moi, il y a le diable, il vient chaque nuit et rentre dans mon corps. »

Nous proposons donc d'examiner la place de cette particule en partant des énoncés oraux et d'observer les niveaux intonatifs.

Ce que nous voudrions montrer ici c'est que, pendant toute la conversation, l'énonciateur raconte les événements qu'il a vécus dans le passé en monopolisant la conversation. Les exemples montrent que l'intonation du verbe support est montante, *ki* est toujours descendant. La racine du verbe a, a peu près, le même niveau intonatif que la particule *ki*.

3.1. Les Caractéristiques du DRD et de *Ki*

Nous présenterons les caractéristiques de la particule *ki* dans le discours rapporté direct à partir des exemples oraux. C'est pour cela, en premier lieu, nous analyserons le verbe support du DRD. La particule *ki* peut-elle avoir quels types de verbes, comme support, dans le discours rapporté? Et, en second lieu, la place du verbe support et de *ki*? Enfin, nous analyserons les autres marqueurs du discours rapporté direct.

3.1.1. Le verbe support du DRD

L'analyse de 72 énoncés construits avec la particule *ki* a montré que dans 64 énoncés le verbe *demek* (dire) a été utilisé comme verbe support. On utilise le verbe *demek* (dire) comme support de la particule *ki* quand on rapporte les paroles d'une autre personne. Le temps du verbe support est variable.

6) *e : : kadın diyo (r) ki benim diyo (r) yakışık : : lt, cin sevgilim var.*

H2 H2,5 H2,5-H3,5 H2,5 H2,5 H2,5 H2,5-2 H2,5 H2+-2 H2-

La femme dit : « j'ai un mignon petit djinn qui est amoureux de moi. »

3.1.2. Place du verbe support et de *Ki*

Le verbe support est marqué à l'initial du discours rapporté direct à l'oral du turc. L'énonciateur prend en charge la responsabilité dans l'énoncé.

(l) *Diyo (r), ki, bir, Atatürk heykeli var diyo (r) onun arkasındayım ben.*

H2-3 H2+- H2,5 H3 H2,5 H2.5-2 H2,5 H2+ H2 H0

Il dit: « Il y a une statue d'Atatürk, je suis derriere elle. »

A l'ecrit, contrairement a l'oral, le verbe introducteur se place a la fin de l'annonce. Par contre, dans des textes litteraires, on rencontre l'emploi de *ki* dans le DRD. C'est pour cette raison qu'on peut considerer l'emploi de *ki* dans le DRD comme un choix personnel de l'annonceur. Le verbe introducteur s'utilise au debut de l'annonce avec la particule *ki* pour attirer l'attention de la personne qui est en face. L'annonceur veut transmettre un message a son allocuteur. *Ki*, utilise tout de suite apres le verbe introducteur, signifie que l'annonceur veut expliquer ou transmettre quelque chose a son allocuteur. Avec l'emploi de *ki* avant le DRD, l'annonce devient plus clair et net. L'annonceur veut exposer ses idees clairement.

L'emploi du verbe introducteur suivi de *ki* avant le discours rapporte direct correspond a un choix personnel. Ce n'est pas un emploi obligatoire, mais on l'utilise assez souvent. En turc oral, dans le DRD, on peut trouver le verbe support aussi bien a la fin de l'annonce qu'au debut.

(5) *Ben dedim ki: : diyo (r), bancı selam veriyo (r) lar el, sallıyo (r) lar ben de el sallıyorum diyo (r).*

H2 H2-2.5 H2- H2- H2- H2+- h 1,5-2 HO H2-2+ H2-2,5 H2 H2-1,5 H1.5

J'ai dit: « ils me saluent, ils agitent leur main, moi aussi,j'agite la main ».

Dans l'annonce, l'annonceur emploie le verbe *demek* (dire) au debut et a la fin du

DRD. C'est un emploi tres courant, l'annonceur essaie d'attirer toute l'attention sur ce sujet.

3.13. Les marqueurs du DRD

Dans l'analyse des annonces construits avec la particule *ki*, apres le verbe support et *ki*, l'emploi des interjections *ya* (eh, ah) ou d'un ligateur *ben* (moi), *abi* (frere) *şimdi* (maintenant), *eğer* (si), *sen* (toi), etc. est assez frequent a l'oral turc.

(13) *Köylülerini görünce, köylüleri buna demiş, ki...: ya buraya kadar gelmişsin, : kal bur (a) da.*

H2 H2-3-2 H2- H2 H2-3 H2- H3+ H2+ H2 H2-1.5 H2 H1.5

Quand il a vu ses compatriotes, ils lui ont dit : « Tu es venu jusqu'ici, reste ici. »

(9) : - - *Adam bana dedi ki ben beş bin sekiz,yüz ödedim dedi bin dokuz yüz doksan beş için <h>.*

H2 H2 H2-3+H2- H2 H2-2+ H2.5-1,5 H1,5 H1,53 H3-2 H2- H1,5-3

L'homme m'a dit: « Moi,j'ai paye cinq mille huit cents pour mille neuf cent quatre-vingt-quinze. »

Par contre, la fin du DRD en turc oral est marquee dans la plupart des enonces par le verbe *demek* (dire) ainsi que le commencement ou bien il n'y a aucun marque linguistique. L'enonciateur principal, en utilisant le verbe *demek* (dire) a la fin du DRD, veut indiquer que l'on ne se trouve plus dans le DRD.

(10) *Onun için adama diyo (r),, ki : : bir tane de, diyo (r), sen bizim bildiğimiz,, tuvaleti, yap,*

H3,5 H3,5-2,5 H2,5 H3-4 H2,5 H2,5-4-3 H3- H3- H2,5 H2,5-2 H2,5-2
H2

diyo(r) (rire).

H2-

Pour cette raison il dit a l'homme : « C'onstruis des cabinets comme nous les connaissons ».

3.2. Niveau Intonatif et Valeurs du DRD et de *Ki*

Pour analyser le niveau intonatif et les valeurs du DRD, nous prendrons en consideration, premierement, le niveau intonatif du verbe support de la particule *ki* ou bien, en d'autres termes, le verbe introducteur. Deuxiemement, nous allons analyser la plage intonative du debut du DRD et sa hauteur a la fin, la presence ou l'absence de variation melodique dans le DRD.

3.2.1. Niveau intonatif du verbe introducteur

Le verbe introducteur a une plage intonative haute par rapport a *ki*. Le verbe est toujours montant et la particule *ki* est descendante par rapport au verbe. Surtout, la derniere syllabe du verbe introducteur est montante par rapport a la premiere syllabe. Le niveau intonatif de *ki* est identique a celui de la racine sur le meme niveau *que* la racine

(la première syllabe) du verbe introducteur. Le début de l'énoncé démarre au niveau H2 et l'intonation peut monter jusqu'au niveau H4. Le verbe a une intonation haute par rapport au reste de l'énoncé. Cela montre que l'énonciateur veut prendre à son compte la suite de l'énoncé et que le discours rapporté direct est sous son contrôle.

(2) *Adam diyo (r) ki,, İstanbul da yaşıyorum.,,,,,, bi(r) ev yaptırıyorum.*
H2 H2.1- H2 H2 H2,5 H1,5-2,5 H1 H2 H1,5-3

L'homme dit : « Je vis à Istanbul et je fais construire une maison. »

(1) *Diyo(r). ki , bi(r), atatürk heykeli var diyo(r) onun arkasındayım ben.*
H2-3 H2 H2,5 H0-3 H2,5 H2,5-2 H2,5 H2+ H2 H0

« Il dit : "Il y a une statue d'Atatürk, je suis derrière elle" ».

Le verbe introducteur a une plage plus haute que le discours précédent dans tous les énoncés. L'énonciateur assume la responsabilité des paroles qu'il va ajouter à la suite de l'énoncé dans le DRD.

(11) *Hatta: cinlerle yatan : adamlar varmış, ya:adam diyo(r) : ki ben: diyo (r)*

H2-3,5 H3.5-2-3 H3 H3+- H3+-1,5 H3+ H2-2,5 H2,5-4- H2,5 H2,5 H2,5-3 H3-2

cin e : e : cin sevgilim var diyo(r).
H3 H2 H2.5 H3 H3-2 H1,5 H1.5

Et même, il y avait des hommes qui couchaient avec les djinns. L'homme dit: «Il y a une djinn qui est amoureuse de moi ».

3.2.2. Propriétés intonatives du DRD et de *Ki*

Après avoir analysé la plage intonative du verbe introducteur et la particule *ki*, il faut étudier la plage intonative du discours rapporté par l'énonciateur.

Le DRD, par rapport au verbe introducteur suivi de *ki*, fait apparaître une modulation plus importante, mais, dans l'ensemble de l'énoncé, le verbe introducteur occupe le niveau le plus haut. Le début du DRD (à l'initial) occupe le même niveau que la

premiere syllabe du verbe introducteur, ou plus exactement, a l'initiale, le DRD a, a peu pres, le meme niveau que la particule *ki*. Puis surviennent des modulations, le niveau intonatif monte et descend. Le DRD peut monter jusqu'au niveau 4 et descendre au niveau 1,5.

(2) *adam diyo (r) ki,, istanbul da yaşıyorum,,,,, bi(r) ev yaptırıyorum.*

H2 H2-3- H2 H2 H2,5 H1,5-2,5 H1 H2 H1,5-3

L'homme dit : « Je vis a Istanbul et je fais construire une maison. »

(3) *Komşular falan diyo(r) lar ki : : in : : in : : veya bekle : : işte ifaiye gelecek falan.*

H2,5-3 H2.5 H2,5-4 H2,5 H3+ H3 H2 -4 H4-2,5 H3 H3 H3+

Les voisins disent : « Descends descends ou bien attends, voila, les pompiers vont arriver. »

Dans cet enonce, le mot *bekle* (attend) monte jusqu'au niveau 4 comme le verbe support, et l'intonation, dans l'ensemble de l'enonce, descend au niveau 1,5. La plage intonative du DRD est assez modulee.

Dans quelques exemples, il a le meme niveau que le verbe introducteur, mais c'est une situation rare que l'on puisse rencontrer.

(12) *Adam söylüyo(r) diyo(r), ki,,, e : yakında yayınlayacağız, raporu, fakat,,*

H2- H2 H1,5-2 H2-H2 H2- H2-1,5 H1,5-2,5 H2

diyo (r) ,,,,e : bizim islediğimiz, benim, istediğim gibi değil diyo(r).

H2-2- H2+- H1,5-2 H2 H2 H2 H2 H2-1,5 H3-2.5

L'homme dit: « Nous allons publier le rapport bientôt, mais il n'est pas comme nous voulons, comme je veux ».

Dans cet exemple, le DRD a, a peu pres, le meme niveau intonatif que le verbe support (niveau 2).

Après avoir analyse les caracteristiques du DRD et la particule *ki*, nous montreront maintenant l'emploi de la particule *ki* dans l'exclamation.

4. La Particule *Ki* Dans l'Exclamation

L'exclamation est l'un des emplois de la particule *ki* qu'on rencontre assez souvent en turc oral. L'énonciateur, en utilisant *ki* à la fin du verbe support, veut marquer sa position égocentree. Pour montrer le rôle de *ki* dans l'exclamation, il faut examiner d'abord la nature du verbe support, puis, la place du verbe support et la place de *ki* dans l'énoncé, enfin, la place intonative et *ki* dans l'exclamation.

4.1. Nature du verbe support

Dans les énoncés exclamatifs construits avec *ki*, le verbe support peut être n'importe quel verbe. *Ki* peut suivre tous les verbes sans exception. L'emploi de *ki*, après des verbes négatifs et après une marque interrogative, est assez répandu. Les énoncés qui se trouvent dans les deux corpus justifient très bien cet emploi.

(1) *Niçin değmesin? ki ! artık şansımıza. <h>*

H2,5-3 H3-2-3 H2+ H2-2,5 H2+-2,5

«Pourquoi est-ce que ça ne vaudrait pas la peine ? Désormais on tente notre chance. »

Dans cet énoncé, l'énonciateur essaie de justifier ses idées en face de son allocuteur. Il veut partager son idée avec celle de la personne à laquelle il s'adresse. Il se pose la question et il essaie de répondre. L'emploi de *ki* après une marque interrogative traduit l'état émotionnel de l'énonciateur. Le choix de *ki* est tout à fait personnel. On insiste sur le fait énoncé en utilisant *ki* à la fin du verbe support.

4.2. Place du verbe support et de *Ki*

Le verbe support se place avant la particule *ki*. Parfois la particule *ki* peut succéder un verbe impersonnel *yok ki* (il n'y a pas).

La particule *ki*, dans les corpus étudiés, s'emploie après les énoncés interrogatifs et négatifs.

(2) *Balığın nesi, olmaz : : ki : : !*

H2.5- H2,5- H3-2 H2+-

«Qu'est-ce qu'on ne peut pas faire avec du poisson ! »

(3) *E : : dil e : : kurusuna gitmek için zaman yok ki !*

H1.5 H2,5 H2 H2+ H2+3-H2.5-3+ H2,5 H2,5 H2-1

« On n'a pas le temps d'aller au cours de langue ! »

La particule *ki* s'est placee a la fin de l'énonce. Le locuteur indique son inquietude, il y a une insistance sur cette particule.

Le plus souvent, apres *ki*, la suite de l'énonce est implicite ce qui est souligne par l'allongement du « i ».

(2) *Balıĝın nesi, olmaz : : ki : : !*
H2.5- H2,5- H3-2 H2+-

«Qu'est-ce qu'on ne peut pas faire avec du poisson ! »

Dans cet énoncé, la particule *ki* indique l'étonnement du locuteur. Elle succede un verbe a la forme negative et on focalise sur *ki*.

43. Plage intonative du verbe de la proposition et de *Ki*

Le verbe de la proposition, dans les énoncés exclamatifs, a une intonation haute par rapport a *ki*. La particule *ki* est toujours descendante. Elle est au niveau 2 + -.

(i) *Niçin deĝmesin? ki ! artık şansımıza. <h>*
H2.5-3 H3-2 H2+ H2-2.5 H2+-2,5

«Pourquoi est-ce que ça ne vaudrait pas la peine ? Desormais on tente notre chance.»

Dans cet énoncé, le verbe de la proposition est au niveau 4, puis il descend et remonte, il y a une modulation dans la plage intonative. La particule *ki*, par rapport au verbe de la proposition, a une plage intonative basse.

(2) *Balıĝın nesi, olmaz : : ki : : !*
H2,5- H2,5- H3-2 H2+-

«Ou'est-ce qu'on ne peut pas faire avec du poisson ! »

Le verbe de la proposition de cet énoncé est au niveau 3 et descend au niveau 2 avec un marqueur negatif. La particule *ki* descend, au niveau 2, et indique l'étonnement du locuteur. Dans l'ensemble de l'énonce, la plage intonative est assez modulee.

(3) *E : : dil e : : kursuna gitmek için zaman yok ki !*
H1.5 H2,5 H2 H2+ H2+3- H2.5-3+ H2,5 H2,5 H2-1

« On n'a pas le temps d'aller au cours de langue ! »

Dans cet exemple, le verbe de la proposition est un verbe impersonnel employe a la forme negative. Il est a peu pres au niveau 3 et descend au niveau 2-. La particule *ki* est au niveau 2- et elle descend au niveau 1 et il y a un allongement sur *ki*. L'enonciateur indique son inquietude. Cela se traduit par une modulation sur la plage intonative.

Dans cette partie de cette etude, nous avons voulu montrer l'emploi de *ki* l'exclamatif en prenant en consideration la plage intonative du verbe de la proposition et la particule *ki*. Les resultats des analyses ont montre que le verbe de la proposition a une plage intonative plus elevee que la particule *ki*. *Ki* a une intonation descendante dans tous les exemples et indique l'etonnement ou l'inquietude du locuteur.

Nous analyserons maintenant les caracteristiques de la particule *ki* completive. Pour expliquer l'emploi, nous traiterons d'abord le verbe et sa place ainsi que celle de *ki* dans l'enonce et, enfin, la plage intonative du verbe support et celle de *ki*.

5. La Particule *Ki* Completive

L'emploi de la particule *ki* comme completive est rare et on en trouve peu d'exemples. Les enonces prononces par l'enonciateur relevent du type commentaire.

5.1. Nature du verbe support

La particule *ki* est comparable a la conjonction française « que ». Elle ne peut pas s'employer avec n'importe quel verbe comme support (dans l'emploi completif). Ce sont des verbes de type *anlamak* (comprendre), *bilmek* (savoir), *olmak* (arriver)... verbes qui expriment des activites ou des etats mentaux ou l'evenement inopine.

(1) *Tabii:: anlyo(r), ki orada pek, fazla, şey yok,/*

H2 H2-2+ H2 H2 H2 H2 H2-H2-2.5

«Bien sur, il comprend que la-bas il n'y a pas grand-chose. »

Dans cet enonce le verbe support est un verbe qui exprime un etat mental et il precede la particule *ki*.

Le verbe support peut avoir la marque de negation, il peut etre un verbe impersonnel.

(3) *Bazen oluyor, ki : : haziran ayında,, yedinci ayda : : vakans ayında : : e:::*

H2.5 H2.5-3.5 H3 H3 H2 H2+ H2-3 H2-3 H2-3 H2

sekizinci ay da iş oluyor.

H2 H2.5 H3.5 H2-1,5

« Il arrive parfois qu'il y ait du travail au mois de juin, au septieme mois, pendant le mois de vacances, au huitieme mois. »

(2) *Bilmiyo(r) lar ki: , türklerin pirzola aşkından, bi(r) pazar günü, (rire) ondar. sonra,,*

H2-3+ H2.5+ H2,5 H2+ H2-2.5 H2+ H2+ H2-3 H2-3+ H3
mahalleyi,,, (rire) ayağa kaldırdıklarının farkına varmıyorlar (rire).

H2,5-3-2 H1,5 H2,5 H2,5-2 H2 H2-3,5

« Ils ne savent pas, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils ont mis en branle le quartier a cause de la passion des Turcs pour les cotelettes. »

5.2. Place du verbe support et de Ki

Le verbe support precede la particule *ki*. Il a une place fixe dans l'énonce (en general au debut). L'énonciateur commence son énoncé en prononçant le verbe support et *ki* puis l'énonce continue. En effet, c'est un type de commentaire, L'énonciateur commente les choses qu'il a deja dites. Prenons un exemple qui explique cette demarche.

(2) *Bilmiyo(r) lar ki : , türklerin pirzola aşkından, bi(r) pazar günü, (rire) ondan sonra,,*

H2-3+ H2.5 H2,5 H2+ H2-2.5 H2+ H2+ H2-3 H2-3+ H3
mahalleyi,,, (rire) ayağa kaldırdıklarının farkına varmıyorlar (rire).

H2,5-3-2 H1,5 H2,5 H2,5-2 H2 H2-3,5

« Ils ne savent pas, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils ont mis en branle le quartier a cause de la passion des Turcs pour les cotelettes. »

Dans cet exemple, le verbe support "bilmiyorlar ki" est place en tete de l'énonce. C'est un verbe a la forme negative. La particule *ki* suit ce verbe. L'énonciateur donne une explication a la suite des evenements vecus et commente ce qu'ont fait les autres.

53. L'intonation du verbe support et de Ki

La plage intonative du verbe support est elevee par rapport a *ki*. Le niveau intonatif du verbe est variable. *Ki* est descendante et il y a un allongement sur *ki*. Son niveau est a peu pres celui de la racine du verbe support. En effet, c'est la derniere syllabe du verbe qui monte. Alors *ki* descend au meme niveau que le verbe.

(3) *Bazen oluyor, ki: : haziran ayında,, yedinci ayda : : vakans ayında : : e::: sekizinci ay da*

H2,5 H2,5-3,5 H3 H3 H2 H2+ 112-3 H2-3 H2-3 H2 H2
H2,5

iş oluyor.

H 3.5 H2-1,5

« Il arrive parfois qu'il y ait du travail au mois de juin, au septieme mois, pendant le mois de vacances, au huitieme mois. »

Dans cet enonce, le radical du verbe support *ol* du verbe "olmak" a le meme niveau intonatif que la particule *ki*, mais, dans la derniere syllabe du verbe, l'intonation est montante (niveau 3 +). La particule *ki* est descendante et, en meme temps, il y a un allongement sur *ki*. La plage intonative dans l'ensemble de l'enonce est modulee. La derniere syllabe du verbe *-yor* constitue le point le plus haut de l'enonce. Il s'agit d'une marque de l'interpretation de l'enonciateur. La hauteur intonative indique que l'enonciateur veut attirer l'attention de l'autre.

Dans la demiere partie de cette etude, le but etait de montrer la valeur de *ki* complete en turc oral. Nous avons vu que c'est un emploi assez, rare et individuel. D'autre part, cet emploi facilite la construction des enonces oraux.

6. Conclusion Generale

Dans cet article, les caracteristiques de la particule *ki* en turc oral sont montrees a partir des exemples choisis dans deux corpus differents.

Les resultats des analyses ont montres que l'emploi de *ki* dans le discours rapporte direct est tres vaste. Le verbe support de DRD est le verbe *demek* (dire) et ii peut s'utiliser a des temps divers (present, passe). Le verbe support constitue le niveau le plus haut de l'enonce, la particule *ki* suit le verbe et se place juste avant le DRD, sa plage intonative est descendante par rapport au verbe support.

D'autre part, nous avons voulu montrer une caracteristique : un emploi courant a l'oral de *ki* exclamatif. Nous avons constate alors que *ki* succedait le verbe de la proposition, ce verbe pouvait etre n'importe quel verbe. *Ki* se place en general a la fin des enonces, apres un verbe negatif ou dans un enonce interrogatif. L'intonation du verbe support est haute par rapport a *ki* et il y a un allongement sur *ki*, cela montre qu'il y a une focalisation sur *ki*. L'emploi de *ki* exclamatif est un choix personnel.

Enfin, nous avons voulu analyser, avec quelques exemples limites, l'emploi de *ki* complete. Nous avons constate que *ki* avait pour support un verbe exprimant une activite mentale. Le verbe support ne peut pas etre n'importe quel verbe. LA plage intonative du verbe support, comme dans d'autres emplois, est plus haute que *ki*. C'est

un choix assez rare et tout a fait individuel. Dans ces trois emplois, on a un schema melodique fixe, quel que soit le verbe qui precede *ki*.

Notes

Conventions de transcription utilisees dans ce corpus :

- - precede de l'initiale identifiant le locuteur, ce symbole marque le debut d'un enonce « normal », c'est-a-dire commençant pendant un silence et non simultanement avec d'autres interventions.

, note une pause, meme breve (, / , / , , / selon la duree de la pause).

/ - / note un silence.

<h> note une pause remplie par une expiration nasale audible.

/ note une interruption brusque du son precedent, interruption en coup de glotte.

e note ce qui est generalement transcrit « euh » dans la graphie traditionnelle.

: note l'allongement d'un son. Plus il y a de points, plus l'allongement est long (:/:/: :/).

() les caracteres notes entre parentheses notent des elements qui n'ont pas ete prononces et qui sont destines a faciliter la lecture.

? ! servent a marquer que ce qui precede a ete perçu comme interrogatif ou exclamatif par le transcripteur. L'absence de marque annonce un enonce assertif. Cette convention de transcription est tiree de NG 414 (1993-1994), *Analyse de la structure de l'oral*, sous la direction de D. DELOMIER et M.-A. MOREL (pages 22-23).

Bibliographie

- Bazin, Louis. (1968), *introduction d l'etude pratique de la langue. turque*, Paris.' Librairie d'Amerique et d'Orient Adrien Maisonneuve.
- Danon-Boileau, Laurent. (1994), "L'oral on comment simplifier le travail d'ecoute de l'autre", *Cahiers du Français contemporain*, CRRDIF, Saint-Cloud.
- Ediskun, Haydar. (1992), *Türk Dilbilgisi*, İstanbul: Remzi Kitabevi.
- Koç, Nurettin. (1992), *Açıklamalı Dilbilgisi Terimleri Sözlüğü*, İstanbul: İnkılap Kitabevi.
- Morel, Mary-Annick. (1996), "Le discours rapporte direct dans l'oral spontane". *Cahiers de Français contemporain*, 3.
- Morel, Mary-Annick. (1995), "L'intonation exclamative dans l'oral spontane", *Faits de langue*, 6. L'exclamation.
- Morel, Mary-Annick. (1995), "Valeur enonciative des variations de hauteur melodique en français", *Journal of French Language Studies*, Cambridge University Press, 189-202.